

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/La-voiture-electrique-en-debat>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez  
vous > Revue "Sortir du nucléaire" > Sortir du nucléaire n°63 > **La voiture électrique en débat**

**22 janvier 2015**

## La voiture électrique en débat

**Du point de vue de la lutte antinucléaire, quels sont pour vous les principaux enjeux qui justifient d'être pour ou contre la généralisation de la voiture électrique en France, dont la production d'électricité repose pour l'instant à 75 % sur le nucléaire ?**

**Jean-Louis Gaby :** En France, 1,8 million de voitures neuves sont immatriculées chaque année. Réduire de façon drastique leur production et utiliser des transports en commun, ou autres solutions, est totalement inenvisageable à court terme dans notre société.

Aussi, pour réduire rapidement leurs pollutions et supprimer les émissions de gaz carbonique, la progression inéluctable des ventes des voitures électriques semble être une bonne nouvelle [1].

Hélas, en France, on risque d'aller vers un parc important de voitures électro-nucléaires, car alimenté à 75 % par nos 58 réacteurs, justifiant de conserver un important parc de centrales.

Pour éviter ce problème, nous devons faire savoir largement que la solution réside dans des voitures électriques alimentées en électricité renouvelable produite par de nouvelles installations dédiées, relançant ainsi le marché, et que c'est souvent possible facilement à très bon marché. Il y a aussi la possibilité de recharge en électricité verte chez soi, en étant abonné à Enercoop.

**Jacky Berthomé :** À ce jour, l'enjeu énergétique majeur est la réduction des consommations d'énergie. L'utilisation de l'électricité devrait donc être limitée à ses usages réellement pertinents, au lieu d'en multiplier tous azimuts les usages.

Il faudrait commencer par éliminer les utilisations thermiques de l'électricité (chauffe-eau, radiateurs et gazinières électriques) pour les remplacer par les solutions équivalentes qui utilisent une énergie renouvelable, tout en utilisant les appareils électroménagers les plus performants là où l'électricité n'est pas substituable.

Il est bien évident que si, de l'autre côté, on vient rajouter dans chaque foyer un voire deux véhicules consommateurs d'électricité, le bilan de consommation électrique sera malgré tout défavorable, étant donné qu'une voiture électrique consomme environ 3 MWh par an pour 15 000 km parcourus [3], tendent à donner l'avantage à la voiture thermique.

Certes, dans le cas où les voitures électriques seraient rechargées exclusivement par des énergies renouvelables (ENR), le bilan écologique global pourrait peut-être leur être favorable. Encore faudrait-

il que la politique énergétique française soit clairement orientée dans le sens d'un développement massif des énergies renouvelables, avant de promouvoir la voiture électrique à tout va ! Ce n'est malheureusement pas le chemin que prennent les gouvernements français successifs.

Et en l'absence d'une politique pro-ENR massive, la voiture électrique ne peut être que le cheval de Troie du nucléaire. Selon le bureau d'études ADETEC (spécialiste de la mobilité), en l'absence d'un développement massif réel des ENR, si l'on introduisait 5 millions de véhicules électriques, la puissance appelée serait de 15 GW, ce qui nécessiterait 7 à 9 GW de puissance complémentaire, soit autant de réacteurs nucléaires de 1000 MW [